

Vie de l'I. C. E. M.

GROUPE DU FINISTÈRE

L'année scolaire se termine à Brest par de grandes manifestations artistiques dans le cadre des Ecoles Maternelles.

Pendant que se tient la magnifique exposition artistique " Visages de l'Ecole Maternelle " le public brestoïse a le bonheur d'assister à un exceptionnel gala de danses.

Sous l'impulsion de Melle PORQUET (Inspectrice des Ecoles Maternelles), toujours aussi dynamique, et sous sa haute compétence artistique, les Ecoles Maternelles de Brest offrent au public, un spectacle " exceptionnellement beau " : 300 enfants, de 5 à 6 ans, choisis dans les 25 écoles maternelles de la ville, évoluent, à plusieurs reprises, devant une salle comble.

La première partie, réservée aux danses folkloriques, nous entraîne successivement au Danemark, en Suède, Finlande, Pays de Galles, Ecosse, Hollande, Forêt Noire ... en Provence et bien sûr en Bretagne : danses impeccablement interprétées à la grande surprise des spectateurs, totalement conquis par une telle fraîcheur et une telle réussite.

L'ambiance est ainsi vite créée pour aborder la seconde partie du gala qui présente au public un spectacle tout nouveau : la danse

libre (Evolutions libres sur le thème : " les 4 saisons " de Vivaldi)

Quel spectacle frais, charmant, émouvant que ces 4 tableaux tant par les décors (magnifique toile de fond réalisée d'après un dessin d'enfant : le soleil ; costumes splendides) que par la grâce et la spontanéité des évolutions enfantines : évolutions qui permettent au public de mieux sentir toute la beauté de cette musique de Vivaldi, et aux enfants d'exprimer leurs émotions. Les applaudissements nourris de la salle prouvent que les spectateurs sont également sensibles à cette nouvelle expression enfantine qu'est la danse libre.

Remercions donc, de tout coeur, les enfants pour leurs danses et évolutions si fraîches et si réussies, leurs maîtresses pour tout leur dévouement et pour leur goût et enfin, Madeleine PORQUET, " l'âme " de cette magnifique manifestation artistique, l'infatigable militante de notre pédagogie moderne, simple et humaine dans ses contacts avec ses institutrices, ardente dans son souci inlassable de culture des masses ou éducateurs et enfants accèdent tout naturellement à la joie collective d'un Art dispensé à tous.

E. Thomas

AVEZ VOUS DÉJÀ SOUSCRIT AUX ABONNEMENTS 1960-1961 ?

Vous pouvez encore bénéficier de la remise de 10 % sur leur montant si vous réglez avant le 10 juillet 1960 (voir en page 4 de couverture)

GROUPE DE L'AUBE

Rencontre pédagogique

Aube — Doubs — Côte-d'Or

Au cours du congé de la Pentecôte, plus de 25 instituteurs de l'Aube, du Doubs et de la Côte d'Or ont confronté leurs techniques de travail, à même les classes, documents en mains.

Les repas étaient pris en commun et les camarades étaient invités à coucher, ce qui ajoutait à la cordialité de la réunion.

Dimanche matin, à FONTAINE-LES-GRES dans les classes de Pierre et Henriette FORT.

La rencontre commence par les présentations : chacun explique en quelques mots ses conditions de travail, ses difficultés, ses projets. Le problème des classes de ville est soulevé par Daviault, Finelle et Bersol.

Puis nos camarades Fort, qui excellent dans la correspondance inter-scolaire, montrent comment elle motive puissamment des travaux de tous ordres, comment elle avive la curiosité des enfants, comment elle les amène à prendre conscience de leur milieu et les intègre harmonieusement dans un milieu social plus large.

Pierre Fort insiste sur la nécessité de contacts très étroits entre les maîtres des classes correspondantes, du soin à exiger de la part des enfants dans la présentation.

Henriette Fort nous fait part de sa riche expérience notamment en ce qui concerne l'intégration des lettres et albums dans le déroulement normal de la classe, sans désordre ni perte de temps. Elle donne plusieurs exemples de lettres collectives charmantes, rédigées en un temps record pour répondre dans les délais les plus brefs aux questions posées par les correspondants.

Dimanche après-midi

1) Chez Gaétane GERARD, classe de Perfectionnement à TROYES

Nous avons là la preuve que des enfants

qui ne réussissaient pas dans les classes normales sont capables - et souvent en un temps record - de se surpasser dans les classes où l'on pratique les techniques Freinet de libre expression. Pour l'une de ses élèves - c'est déjà un gros travail - notre camarade a rassemblé en un album les principaux documents montrant la progression par tâtonnement. C'est une forme de monographie du plus haut intérêt.

Les murs de la classe sont couverts de magnifiques peintures et travaux sur tissus réalisés par les moyens les plus variés. On est persuadé que ces enfants ont repris confiance en elles-mêmes et que le chemin de la lecture, de la rédaction, du calcul, des sciences, leur est ouvert maintenant.

Notre camarade insiste : elle n'était pas du tout douée pour les réalisations artistiques. Ce sont surtout les articles de C. et E. Freinet, les contacts dans les réunions départementales et les congrès qui l'ont mise sur la voie. Et c'est non seulement le travail personnel, mais aussi le travail coopératif qui font sa pédagogie de plus en plus humaine.

2) A l'Ecole Maternelle des Chartreux à TROYES, Mme CONNET a une longue expérience des petits dans les milieux différents.

Elle travaille depuis longtemps au Mouvement de l'Ecole Moderne avec une humilité et une ferveur qui l'honorent. On trouve des dessins de ses élèves dans les films en couleurs

de la C.E.L. Ce sont surtout les travaux d'Elise Freinet (articles de l'Edicateur, cours de dessin, correction des réalisations) qui lui ont permis d'obtenir rapidement des chefs-d'oeuvre.

Madame Connet expose comment, avec une quarantaine d'enfants, elle organise les différents ateliers (dessin, peinture; couture, modelage, céramique, rotin ...)

Merveilleux démarrage des petits dans la vie...

3) A GRANGE L'EVEQUE, BEAUGRAND
exerce depuis 16 années dans une classe unique de 25 élèves.

Ces conditions favorables lui ont permis d'équiper sa classe et de pousser assez loin dans le sens des Techniques Freinet.

Il explique comment, aidé par sa femme, il fait travailler ses enfants de plus en plus par Brevets qui se greffent naturellement sur les travaux motivés par la vie du village et de la classe, établissant la jonction indispensable avec les programmes et les examens.

Dans un village, c'est à la longue - par les enquêtes, les expositions, les fêtes, les séjours des correspondants dans les familles - toute la population qui est imprégnée d'un esprit nouveau.

4) A la veillée, Suzanne DAVIAULT (Doubs) fait part de son travail dans le domaine de la poésie.

Plus exactement du travail de ses élèves d'une grande école de ville.

Avec un grand souci d'honnêteté, Suzanne Daviault rapporte son expérience dans sa totalité, n'excluant ni les tâtonnements ni les recherches. Et les belles réussites sont là, qui prouvent bien qu'il faut faire confiance à l'enfant.

Seulement, là comme ailleurs, on ne peut récolter avant d'avoir semé.

Un débat passionné s'engage au sujet de la Récitation qui, pensons-nous, doit être conduite avec beaucoup de doigté au niveau des petits si l'on veut sauvegarder leur esprit créateur.

LUNDI - A Villeneuve-au-Chemin, classe unique, notre jeune camarade Danièle Gervilliers relate son année de démarrage dans les Techniques Freinet :

- correspondance régulière avec la classe d'une camarade de promotion (lettres, albums, colis, voyage en commun)

- édition régulière d'un journal scolaire d'une belle tenue, qui a motivé l'enseignement du Français par le Texte Libre et l'apprentissage de la lecture par la Méthode Naturelle.

Il faut dire qu'elle a elle-même rédigé et imprimé des Textes Libres lorsque, enfant, elle était élève d'Yvonne Martinot.

Danièle Gervilliers se promet d'attaquer l'an prochain le calcul, la géographie, les sciences ...

Les Jeunes aussi ont la foi.

*

Nous nous séparons au début de l'après-midi sans avoir eu le temps de visiter le dépôt départemental un modèle du genre - tenu par notre ardente propagandiste Yvonne Martinot.

Nous n'avons pas eu le temps non plus de discuter autour des réalisations de notre dynamique camarade Guérin.

Mais on se retrouvera, au congé de la Toussaint à Besançon, pour discuter de la part du maître.

M. BEAUGRAND

Réunion des Groupes des Côtes-du-Nord du Morbihan et du Finistère

Le Jeudi 2 juin, des camarades des Côtes-du-Nord, du Morbihan et du Finistère se sont réunis à Morlaix pour discuter du Texte Libre : fréquence, forme, enrichissement, planning, adaptation des méthodes modernes aux écoles de ville.

Comment obtenir des textes vraiment libres ? L'enfant doit écrire quand il a vraiment quelque chose à dire, mais non sur commande. Il faut savoir attendre et créer l'ambiance propice à son épanouissement. Quand il est en confiance on peut lui demander d'écrire souvent, quelques lignes seulement au début pour l'encourager à démarrer.

Le Bohec utilise le planning textes de longueurs croissantes et de genres variés : textes vrais, textes imaginés, textes zéro faute, textes beaux : musique, poésie etc...

Comment créer l'ambiance ?

Le maître doit être lui-même, ne pas jouer un rôle, "saper le vieil homme qui est en lui, être de plain pied avec les gosses" (Daniel).

Cette ambiance est difficile à créer dans les écoles de ville : effectifs trop lourds, isolement du maître souvent seul à vouloir pratiquer les méthodes modernes. Certains pleins de bonne volonté et d'expérience ont du y renoncer. Une camarade se demande même dans quelle mesure ces méthodes sont applicables dans les classes de ville. Ceux qui veulent persévérer se réfugient dans les maternelles ou les classes de perfectionnement. Il faudrait que les mêmes maîtres puissent suivre leurs élèves plusieurs années ou que plusieurs d'entre eux aient la possibilité de constituer des unités pédagogiques.

Problèmes évoqués.

- Le texte libre dans les C.C..

Comment concilier le texte libre avec les pro-

grammes et la spécialisation des maîtres ?
Comment redonner au français grignoté par la grammaire et l'orthographe son importance ?

Cadiou groupe les textes de ses élèves en livrets : la mer, la campagne, la ville etc..

- L'agitation croissante des enfants victimes de la vie moderne : H.L.M., bruits, circulation intense, absence d'espaces verts, places transformées en parking etc... Le maître victime à son tour de cette agitation et des mêmes conditions de vie perd de sa patience et de sa bonne humeur, qualités indispensables en pédagogie. Pour tâcher de remédier à cet état de choses le maître se doit d'éclairer les familles sur leur misère matérielle, morale, intellectuelle et de lutter dans les organisations politiques et syndicales.

Question de la forme.

Faut-il exiger des formes académiques : sujet, verbe, complément... ou peut-on conserver le style des enfants ?

" 3 mots, 3 images, pas de discours ; "

Pour Hortense " le plus moderne c'est le gosse, ses moyens d'expression sont ceux des grands artistes et des génies, ils sont plus forts que nous, c'est nous qui sommes démodés, nous avons des idées qui datent. "

Cadiou lui répond : " le langage du poète ressemble de plus en plus à celui de l'enfant, mais il écrit pour lui-même et quelques initiés. Or, l'écriture est un moyen de communication et doit être perceptible aux autres. Encourageons comme Le Bohec une infinité de possibilités d'expression.

L'après-midi séance de travail manuel dans la classe de Raymond Dagorn (F.E). Les enfants travaillent aux dioramas, ils décalquent les dessins sur des planchettes de contre-plaqué et les découpent à l'aide de petites scies. Leurs réalisations sont déjà nombreuses et illustrent en particulier l'histoire du costume et du véhicule. R. Dagorn attire l'attention des camarades sur le travail du cuir qui a servi, entre autre, à con-

fectionner la bache d'un char de voyage du 14^e siècle, oeuvre particulièrement réussie et sur le travail du mastic qui a permis la réalisation de belles cartes en relief.

Après une causerie sur l'influence du maître sur les élèves et les parents, chacun prend le chemin du retour.

G. Berréhouc et J. Perrot



GROUPE DU PAS-DE-CALAIS

Le groupe du Pas de Calais va voir renaître sa gerbe départementale. Chaque abonné Educateur a reçu ou va recevoir le numéro prototype de cette gerbe qui sera un premier pas vers une coopération nécessaire dans un des départements les plus peuplés de France.

Il faut que chaque journal scolaire du département s'y fasse représenter. Nos amis qui n'impriment pas pour diverses raisons se doi-

vent d'y adhérer en souscrivant un abonnement.

Ce bulletin de liaison servira surtout à faire connaître aux jeunes non seulement nos méthodes mais aussi les écoles où elles sont pratiquées et dont ils sont peut-être voisins sans le savoir. Pour l'organisation des envois de textes, s'adresser à André WAGON école de Bonningues les Calais par Fréthun (P d C) qui se charge de la couverture, du brochage et de l'expédition.

Stage pratique de perfectionnement et initiation aux techniques de travail de l'Ecole Moderne : Imprimerie, Texte Libre, Journal Scolaire, échanges, correspondance, limographe, étude du milieu, calcul vivant, plans de travail, Art à l'école, magnétophone etc.

Ce stage est ouvert aux normaliens, jeunes institutrices et instituteurs du département du Sud-Ouest. Disposant du matériel utilisé dans les écoles modernes, les différents groupes, Classes uniques, Ecoles à deux classes, Cours Complémentaires, Classes de Perfectionnement, Cours Élémentaires, Cours Moyens, Maternelles pourront travailler sous la conduite de camarades expérimentés. Possibilités d'excursions très intéressantes.

Envoyez votre inscription à Meille P. CAMPISTRON, Institutrice 23 rue des Saules, TOULOUSE (H.G. C.C.P Toulouse 1752-96 avec un mandat de 20 NF pour droit d'inscription. Les frais d'hébergement seront réglés sur place ; ils ne dépasseront pas 13 NF par jour. N'oubliez pas de prévoir des vêtements chauds et pratiques. Inscription avant le 10 juillet - date de clôture - à Mme Campistron.

5^e STAGE INTERNATIONAL
DE LA
COMMISSION D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE
de l'I. C. E. M.

LAON 8 au 14 juillet 1960

Le 5^{ème} stage de la Commission d'Archéologie préhistorique de l'I.C.E.M. aura lieu cette année à LAON (Aisne) sous la présidence d'honneur de M. L.R. NOUGIER, professeur d'Archéologie préhistorique à la faculté de lettres de Toulouse et de M. E. WILL, professeur à la faculté de lettres de Lille, directeur de la circonscription des antiquités nationales.

Le stage sera effectivement présidé par M. DUBU, Inspecteur d'Académie à LAON.

Voici le programme de ce stage :

- VENDREDI 8 JUILLET : SEANCE INAUGURALE, sous la présidence de Monsieur l'Inspecteur d'Académie, suivie d'une réception à l'Hôtel de Ville par la Municipalité de LAON.
- L'APRES-MIDI : visite touristique et archéologique de la ville et de la cathédrale.
- SAMEDI 9 JUILLET : MATIN : Visite du Musée archéologique de Laon, des Archives Départementales et de la Bibliothèque Municipale.
- APRES-MIDI : Visite des musées archéologiques de Reims et de la Cathédrale.
- DIMANCHE : EXCURSION : Vallée de l'Aisne et de ses gisements préhistoriques.
VERS MIDI : réception par la Municipalité de St Rémy le Petit
Repas froid préparé à St Rémy le Petit
APRES-MIDI : Visite des stations préhistoriques sous la direction de DELEAM.
- LUNDI - MARDI - MERCREDI : Ecole de fouilles et chantier de fouilles à St Thomas (oppidum de Bibrax)

Il ne sera pas possible d'organiser une cantine comme cela a été fait à Lagineste ou Ségu-ret, chacun devra pourvoir à ses repas.

Les campeurs bénéficieront de la gratuité du terrain municipal de camping.

Que ceux qui désireraient être logés à l'hôtel me préviennent vite pour que j'essaie de les satisfaire au mieux.

Ecrivez-moi . Remplissez la fiche d'adhésion au plus tôt. (voir ci-contre)

Bien fraternellement

LOBJOIS - Rue Léon Blum - LAON (Aisne)

NOTRE ACTION COMMENCE A PORTER

C. FREINET

Claude Bourdet a déposé au Conseil Municipal de Paris un projet de voeu et de délibération (séance du 7 décembre 1959) portant sur :

- une amélioration des conditions de construction des logements.
- l'insonorisation
- la nécessité de prévoir la mise en oeuvre de moyens facilitant aux organisations de jeunesse et d'éducation populaire la formation d'animateurs capables d'apporter leur concours au fonctionnement des nouveaux équipements ;
- le développement de centres aérés et leur utilisation permanente, l'aménagement des parcs, jardins publics, espaces verts pour les ébats des enfants.

Le même élu est intervenu également à la séance du 12 décembre 1959 du Conseil Gé-

néral de la Seine. Il a émis des voeux pour l'humanisation des locaux d'habitation.

Il demande :

- que le programme de foyers de jeunes travailleurs envisagé pour la Seine soit orienté vers la création de foyers à effectif d'internat moyen (50 à 100 lits maximum par unité) mais dont les services communs (restaurant, locaux à fonction éducative et culturelle) soient ouverts à la jeunesse des deux sexes et, dans certaines conditions, à la population adulte du quartier environnant.
- que soit prévu, pour chaque foyer, un personnel d'encadrement et d'animation spécialisé, en nombre suffisant pour que chaque foyer soit réellement un centre de rayonnement et d'éducation.

AU SECOURS DES ENFANTS ALGÉRIENS

A la suite de notre appel, nous recevons de notre camarade BENTOLILA, de Mascara, la lettre suivante dont il autorise la publication :

Je ne doute pas un instant que ces appels ne soient dictés par des considérations autres que celles qui nous sont chères à tous, des considérations humanitaires.

De mon petit coin bien tranquille, je mesure comme toi l'étendue de la misère et des souffrances physiques et morales des petits " réfugiés " algériens en Tunisie et au Maroc.

Hélas, oui, ce sont des victimes innocentes mais ne crois-tu pas qu'il faille signaler aussi le cas des nombreux orphelins, mu-

sulmans ou non, qui non expatriés, eux, et toujours installés sur cette terre d'Algérie, payent durement le désir de leurs parents de vivre ici, chez eux.

Quelques-uns de mes collègues m'ont déjà fait la remarque. Alors, je me pose la question : " Ces appels ne risquent-ils pas finalement de paraître déplacés ? Est-ce que le rapprochement avec les enfants espagnols victimes du fascisme ne pourrait pas être mal interprété ?

Sans doute, doit-on compter sur la soli-

darité des hommes ... mais si l'on veut répondre généreusement aux appels de détresse qui nous viennent de Tunisie et du Maroc, comment répondre aux engins de mort, aux bandes armées, aux assassins dressés comme des chiens

envoyés de ces mêmes pays et qui sèment aveuglément le malheur autour de nous. Français de toutes races ???

Un mot de compassion envers les nôtres ne l'aurait-il pas fait sentir ?

Sans entrer dans le détail de questions qui nous dépassent, nous pouvons du moins regretter que les éducateurs, de la Métropole ou d'Algérie, n'aient pas su susciter le vaste mouvement d'aide à toutes les victimes innocentes d'une guerre contre laquelle nous n'avons sans doute pas lutté avec une suffisante ténacité.



NOS TECHNIQUES EN TUNISIE

Notre camarade DESCOUEYTE, instituteur à Tindja (Tunisie) nous communique une circulaire aux instituteurs adressée par la Mission Universitaire et Culturelle Française près l'Ambassade de France :

" La mission envisage d'organiser à Tunis, lors de la prochaine rentrée scolaire, une école où certaines classes au moins appliqueront les Techniques Freinet.

Les différents postes vacants à cette école seront réservés par priorité aux maîtres et maîtresses qui souhaiteraient orienter leur enseignement en ce sens et qui pos-

sèderaient déjà une information ou une expérience particulière en ce domaine. " (et la circulaire indique les stages d'Ecole Moderne que les candidats sont invités à suivre.

Nous félicitons la mission Culturelle de cette initiative qui constituera un précédent peut-être décisif.

Nous suivrons de très près l'expérience et le travail de cette école. Nous aiderons au mieux les camarades qui en auront la responsabilité pour que cette institution soit un succès.



En vue de la réalisation d'une B.T.

«CE QUE DISENT NOS TOITS»

QUESTIONNAIRE destiné aux camarades dont la région ou le pays possèdent des toitures présentant un caractère particulier.

1° EN FONCTION DU CLIMAT a) Charpentes

Forme, force, pente (croquis et photos si possible)

b) Matériau employé

- Toitures anciennes

- Toitures modernes

Nom et nature de ce matériau

Dimensions
Formes particulières
Détails de fixation

- c) Dispositif d'écoulement des eaux
- d) " de retenue de la neige
- e) " de lutte contre le vent.

2° EN FONCTION DES RESSOURCES LOCALES

Matériaux (cf ci-dessus)

3° EN FONCTION DE TRADITIONS ANCESTRALES OU HISTORIQUES

Influence des invasions étrangères
- Maisons anciennes
- Edifices

Prière d'adresser les réponses à ce questionnaire accompagnées de photos et croquis à BOUVIER Tourgéville par Touques (Calvados)

COMPLÉTEZ LES CAHIERS DE DEVOIRS DE VACANCES PAR NOTRE SÉRIE DES DIX CAHIERS AUTO-CORRECTIFS

Tous les enfants ont besoin de s'entraîner longuement à la pratique des 4 opérations. C'est lorsqu'on a conduit sur 50.000 Km qu'on sait conduire longtemps. C'est quand vos enfants auront fait plusieurs milliers d'opérations, dûment contrôlées, qu'ils auront acquis une maîtrise totale de leur mécanisme.

Sous la forme nouvelle de cahiers auto-correctifs, avec corrections et feux rouges, feux oranges et feux verts, ces exercices deviennent un plaisir.

Achetez-les à vos enfants. Ils compléteront très utilement et d'une façon agréable et simple les cahiers de devoirs de vacances :

CP 6 ans Table d'addition - CP 6 ans Table de soustraction - CP-CE 1-7 ans Additions et soustractions - CP-CE 1 Table de multiplication division - CE Additions et soustractions - CE Multiplications et divisions par 1 chiffre - CE2-CM1 Multiplications et divisions par 2 chiffres - CE2-CM1 Additions et soustractions décimales - CM Divisions par 1 chiffre, divisions par 2 chiffres - CM Longues multiplications et divisions.